



Revue de presse

Humanité : Coup de cœur

Radio J : Coup de cœur

La Marseillaise : Succès

	  ACE and Co vous présente	
--	---	--



20 juillet 2022

Le 29 juillet ACEANDCO	2 sur 26	
------------------------	----------	--



ACE and Co vous présente

la Marseillaise

14 **La Marseillaise** / Vendredi 26 juillet 2012

C'EST L'ÉTÉ / CULTURE

« Parlez-moi de moi » et « Dalida sur le divan », attention succès

AVIGNON OFF

Benjamin, comédien anonyme, frustré de succès, gâche sa vie dans la mégalomanie. Dalida, icône adulée par le grand public, pèrira de solitude. Décidément le succès n'a pas bonne mine chez ces deux-là.

Avec *Parlez-moi de moi*, Alain Chapuis a écrit une énergique comédie autour de l'égoïsme qui menace tous les comédiens. Il oppose Benjamin, comédien en mal de contrats, à sa compagne Mathilde, agent artistique qui se dévoue comme elle peut pour lui trouver un engagement jusqu'au jour où elle lui annonce une bonne nouvelle. Bonne nouvelle ? Pas sûr puisque le nombre de succès de cet acteur déclinant est une tempête de réactions inattendues... On rit beaucoup, on rit même lorsque tant Chapuis tend son mot à tous les acteurs locaux que nous sommes.

La mauvaise foi de Benjamin, digne du plus doué fable atrahilaire de Feydeau, ne recule devant aucun obstacle et surtout pas devant la gentillesse apitoyée de sa compagne. *Parlez-moi de moi* se suit comme un thriller hilarant. On attend, comme chez Hitchcock, le coup de cylindre fatal. Il arrivera, oui mais comment ? Alida Chapuis et Marie Blanche, si complaisants depuis leur d'années, jouent avec bonheur une partition finement composée. On s'en doutait : c'est confirmé, Alain Chapuis compte désormais comme un authentique auteur dramatique.

Au-delà des paillettes

Dalida sur le divan, voilà un titre qui titille notre curiosité. Cette évocation de la Callas de la variété a de quoi surprendre, mais jamais d'irriter. On s'attendait à une doubleure de la chanteuse façon travesti, percutée ondoyante, faux cils appurys, maquillage outrancier... Il n'en est rien. Un homme (Lolob Damsel enroulé), tréne nu, vêtu d'une tenue turpoise vaucennaise arabaïsée, endosse un succès de l'étoile. Comme d'habitude, Matignon, écrit par Jean-Jacques Delout, nous tentent une malheureuse d'imitation, la voix plus proche d'une Barbara que d'une Dalida. Au piano, Alain Kili glet, son complice, joue et chante, dans des arrangements adaptés à ses capacités vocales. On sent chez ces deux-là une admiration étonnante pour Dalida : ils peuvent tout se permettre. On retrouve, sans la singularité ample développée de la chanteuse, on entend comme une danseuse orientale, on espère que quelques pas de danse sur *Le Lambeth walk* ou autre *Tico Tico*.

Adaptée du livre de Joseph Agnès, la pièce débute lorsque Youssef Chahine propose un rôle à Dalida dans son film égyptien *Le Noctambule*. Partie du Caire pour conquérir Paris, la voilà prête à partir de Paris pour conquérir Le Caire. Le bon client bourlé. Trop sûr d'elle.

Les deux comédiens s'attardent sur les événements tragiques qui ont fracturé cette icône de la chanson. Ses malheurs ont hélas une dimension inéluctable son répertoire. On voit, on sent, les révélations de la chanteuse, ses blessures et déchirures, en oubliant paillettes, projecteurs laser, tonnes de scène complaisantes. On a privilégié l'ombre à la lumière. Dalida était-elle une comédienne ? Pas sûr. Une tragédienne ? Oui une tragédienne de sa propre vie.

Jean-Louis Châles

« Parlez-moi de moi », jusqu'au 30 juillet à 19h30 au Parc de la Navale, 78 04 90 62 15
« Dalida sur le divan », jusqu'au 30 juillet à 19h30 au 90 Au Vert, 78 04 90 62 15

CINÉMA
« Indiana Jones » sur grand écran au cours Julien

Après *Spiderman* et *L'océan des profondeurs*, le Vidéoforme 2 projette ce dimanche 31 juillet à 21h00 sur sa terrasse du cours Julien *Indiana Jones et le Temple maudit*. Deuxième volet réalisé par Steven Spielberg en 1984 autour du héros incarné par Harrison Ford, un film dans le sillage du célèbre aventurier archéologue qui se lance avec une charrette de cadavres sur les traces d'un terrible secret qui a débordé en joyeux secrets de poudrière fabuleux.

Entrée libre, 45 cours Julien 071 www.videofrme2.fr

CONCERT
Le son cubain enfièvre La Seyne

Festival « à l'ailée humaine », Bayamo s'attache depuis les années 2000 à découvrir « les richesses de la culture cubaine à travers la musique, les arts plastiques et la danse ». Une célébration culturelle, gratuitement cet été dans le centre ville de La Seyne-sur-Mer, où une soirée sera prise place ce vendredi à partir de 20h. Célébre le festival amorcé samedi 30 juillet de 14h à 19h au Parc de la Navale, avec une exposition de voitures américaines des années 1960. Dès 19h30, la place Frachon sera envahie le théâtre d'un « opéra salsa » avec le groupe Cami Sarmy et Alexis El Mouri. Clôt du spectacle à 21h30 au Parc de la Navale, avec un concert de la chanteuse Ludmila Merceron.

www.bayamo.fr

	ACE and CO ACE and CO ACE and Co vous présente	
--	--	--

16 juillet 2022



Dalida sur le divan

Leçons

Dalida sur le Divan, de Joseph Agostini, porté avec brio par deux acteurs étonnants, sur la scène du Verbe Fou à 17 h 20. Photo Alain TRUCHON

1986. Dalida s'envole pour Le Caire, ses valises pleines de rêves. Elle va tourner *Le Sixième Jour*, film de Youssef Chahine qui la révélera comme tragédienne. Ici se situe le début du spectacle. Sous forme d'un exceptionnel récital piano/voix, vibrant hommage à l'artiste qui a une place à part dans le cœur des Français, voilà Dalida qui renaît à travers les mots de l'auteur, psychologue clinicien, Joseph Agostini. À travers le jeu époustoufflant des comédiens, Lionel Damei et Alain Klinger, le premier en Dalida plus vraie que nature, le second en psychologue et chantant, c'est le passé qui resurgit pour une heure de nostalgie. Un authentique moment de grâce avec une Dalida/Damei sans paillettes, mais habitée par l'amour de la scène et de la vie matiné de désespoir. Dans une mise en scène d'une grande sobriété de Christophe Roussel, le public entrevoit derrière l'artiste lumineuse et adulée, la femme occultée, mystérieuse, libre et bouleversante qu'elle était.

Dominique PARRY

Dalida sur le divan, au Verbe Fou, 95 rue des Infirmières à 13 h 30. Durée 1 h 15. Relâche les 19 et 26. Résa : 04. 90. 85. 29. 90.



18 juillet 2022

franceinfo:

Festival Off Avignon 2022 : "Dalida sur le divan" dévoile la chanteuse, la femme, ses hommes et la mort omniprésente

Lionel Damei et Alain Klingler adaptent le livre éponyme de Joseph Agostini dans un récit où la personnalité de la chanteuse est le fil rouge d'une tragédie.

Jacky Bonnet
France Télévisions - Rédaction Culture

Publié le 18/07/2022 15:55

Temps de lecture : 2 min.



Lionel Damei et Alain Klingler dans "Dalida sur le divan" de Joseph Agostini au Festival Off d'Avignon, en juillet 2022. (JULIEN TRUCHON)

Dalida jouée par un homme ? Sans fard, ni travestissement, Lionel Damei incarne la chanteuse de variété analysée par un psy, qu'interprète Alain Klingler. Chantant, jouant du piano, il finit à dévoiler le fond de sa pensée, ses origines, ses hommes et surtout la mort qui hante ses chansons pourtant pleines de vie et d'amour. Paradoxalement, c'est ce manque d'amour qui conduira Dalida à se suicider le 3 mai 1987. Ce récit, ponctué des paroles de la chanteuse, la dévoile sous un jour, une nuit plutôt, qui la hantait et lui fut fatale. Une tragédie.

Actrice frustrée

Un fatum semble dominer l'artiste, notamment dans ses relations avec les hommes, deux de ses amants se sont suicidés. Elle les rejoindra en se donnant aussi la mort. En 1986, Youssef Chahine lui offrait le premier rôle de son film *Le Sixième jour*, point de départ de *Dalida sur le divan*. Elle réalisait ainsi le rêve d'être une "tragédienne de cinéma", sa vocation première. Atteignant enfin son objectif et reconnue comme telle par la critique, elle se donnera pourtant la mort quelques mois plus tard.

Si *Dalida sur le divan* n'apporte pas de réponse, son suicide est toujours entouré de mystère. Chanteuse de variété, toute vêtue de strass et star des émissions de Guy Lux et de Danièle Gilbert des années 70, qui pouvait imaginer que derrière l'image glamour sommeillait un être aussi torturé ? L'artiste aurait aimé l'incarner à l'écran, dans la fiction, mais c'est dans la réalité qu'elle l'a vécu. *Dalida sur le divan* évoque ce fond ténébreux qui la hantait et qui la perdit. L'interprétation habillée, vivante et troublante qu'en donne Lionel Damei est étonnante de véracité.

Une mort omniprésente

Il forme avec Alain Klingler un étrange duo. Le psy l'interroge sur ses origines, ses aspirations d'actrice déçue qui se réfugie avec succès dans la chanson. Ce jeu de questions-réponses est entrecoupé de chansons que Lionel Damei interprète à merveille. Toutes sont irrémédiablement liées aux propos qui les introduisent. Où l'on prend conscience que la mort hante les textes qu'on écrivait pour elle, les plus légères, comme *Gigi l'amoroso*, étant des façades pour mieux cacher son drame intime.

Dalida sur le divan en devient extrêmement touchant, sinon bouleversant. La vedette inaccessible et sophistiquée se révèle une femme à la personnalité perturbée, fracassée. Sobre dans sa mise en scène, la pièce doit sa force au jeu des acteurs. A la fois comédiens et chanteurs, ils rendent un hommage émouvant à la chanteuse, à la femme, à sa sensibilité laminée par le destin.

Dalida sur le divan

De Joseph Agostini

Avec Lionel Damei et Alain Klingler

Regard et mise en scène : Sophie Lahayville et Christophe Roussel

Le Verbe Fou, 95 rue des Infirmières, 84000 Avignon

Du 7 au 30 juillet, à 13h30

04 90 85 29 90

	 ACE and Co vous présente	
--	---	--

9 juillet 2022



SAMEDI 09/07/2022 à 14H44 - Mis à jour à 14H48 | FESTIVAL D'AVIGNON | CRITIQUES AVIGNON OFF

Dalida sur le divan : on a beaucoup aimé

Par Jacques Jarraçon



Dalida reste encore, et pour toujours, l'une des artistes Françaises les plus émouvantes et les plus regrettées. Le spectacle Dalida sur le divan est avant tout un hommage vibrant à la chanteuse.

Ici, elle renaît grâce à Joseph Agostini, l'auteur et les excellents comédiens musiciens chanteurs que sont Lionel Damei et Alain Klingler.

En janvier 1986, Dalida repart sur la terre de son enfance, l'Égypte, pour y tourner Le sixième jour. C'est à ce moment que le récit de ce spectacle commence. Dalida jouera dans ce film et se suicidera peu après en laissant un dernier message : "La vie m'est insupportable. Pardonnez-moi".

Le texte, émouvant, fait revivre, parler, chanter et danser la star avec pudeur et émotion. Une pièce de type théâtre musical pour 2 voix parlées, chantées, autour d'un piano. Un duo talentueux, à voir pour le plaisir de rester encore un peu avec Dalida.

Dalida sur le divan, au Théâtre du Verbe Fou, 95 rue des Infirmeries

A 13h30, relâche le mardi

04 90 85 29 90



6 juillet 2022

RegArts www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

ACCUEIL | AVIGNON 2022

DALIDA SUR LE DIVAN

Théâtre du Verbe fou
Rue des infirmières
84000 - Avignon
du 7 au 31 juillet 2022
A 13h30

Mis en ligne le 6 juillet 2022

DERNIERS ARTICLES

Josephine Baker, un pili pour nous
LA LUNA
AVIGNON OFF

Dans les rêves
ESPACE ALTA
AVIGNON OFF

Les Animaux font leur cinéma
OBSERVANCE
AVIGNON OFF

To Be or Not to Be
Avignon
CONDITION DES SOIES
AVIGNON OFF

PHÉORE
Archipel
AVIGNON OFF

UNIVERGITE
Universitè
ROSEAU TENTURIERS
AVIGNON OFF

SEUL(S)
Archipel
AVIGNON OFF

Plein de soleil
CHÉNE NOIR
AVIGNON OFF

PETITE CASERNE
Archipel
AVIGNON OFF

GREGG
Archipel
AVIGNON OFF

Au commencement
J'avais une maison
ESPACE ROSEAU
AVIGNON OFF

Signe Dumeil
LA LUNA
AVIGNON OFF

C'est si vert pas rose
françoise triville
SCALA PROVENCE
AVIGNON OFF

Une icône inoubliable

Par Fanny Inesta

Nous avons tous en mémoire l'icône, sa voix inoubliable et l'idole portée en trompe. Mais les lieux de la rumeur n'ont pas préservé Miss Egypte, puis celle qui s'imposera avec Bambino. Elle embrassera plusieurs styles, allant jusqu'au balai, le pop et le disco et un répertoire de plus de sept cents chansons. Nous connaissons tous la femme fragile, passionnée, ses drames et ses faiblesses. Mais derrière son succès d'artiste, où était la femme, qui était-elle vraiment et qu'a-t-on fait d'elle ?

Alan Klingier est psychanalyste. Elle est dans son cabinet et il va tenter de sonder ses certitudes fragiles, il la questionne la déracine, lui parle d'Orlando, ce frère si présent, cette relation si particulière faite de désir et de rejet. Une succession qui nous plonge dans les parties les plus obscures et les plus lumineuses de son être. Il lui parle de Youssef Chahine lorsqu'il lui proposera le rôle qu'elle a attendu toute sa vie, dans le sixième jour.

Alan Klingier incarne ce rôle avec conviction. Il a une présence incroyable et un regard qui subjugue et nous hypnotise. Ce dialogue nous ramène à quelque chose d'étrange, de sublimé, d'éphémère et d'éternel à la fois lorsqu'il évoque les effets de la passion. Plaisir, il se met au service du chanteur avec une pureté, une justesse de l'accompagnement, on sent toute l'âcheté et la complexité qui se dégage d'eux.

Entre le récit de sa vie, s'élève la voix de Lionel Damiel. D'une sobriété quasi mystique, beauté et volupté trouvent leur place dans l'espace scénique. Ici, la grâce d'indolentes solitaires lascives et sensuelles s'élève à nous. Une venue qui se fonde et se confond avec elle. Joué et chanté par un homme, sans cheveux du reste, nous apparaît une Dalida plus vraie que nature dans une grâce absolue. Un spectacle d'une rare intensité, un résultat à mettre sans doute au crédit d'un travail passionné du chant, de l'harmonie entre la musique, les voix et les mouvements du corps.

Un spectacle prodigieux qui nous a transcendé le cœur, le résultat d'une fusion entre les comédiens et l'auteur Joseph Agostini, des dialogues tournés devant nos yeux éblouis, une création raffinée, sobre, tout en délicatesse, une histoire d'amour qui nous rappelle que le désir d'identité est un réflexe vieux comme le monde subjugue par le jeu, le chant et la musique tout en subtilité et en grâce.

Une envie irrésistible de chanter nous tentait et spontanément nous avons tous repris en chœur la dernière chanson, un moment hors du temps, une communion où pour un instant, nous étions tous au plus près d'elle.

À réserver sans plus attendre, ce spectacle sera très vite complet.

Par Jean-Michel Gautier

Sur la scène deux hommes assis, l'un derrière un guéridon, l'autre derrière un piano, très vite débute une séance de psychothérapie. Et nous voilà replongés en 1966 quand Dalida va partir pour l'Égypte y accomplir son vieux rêve, pour dans un film dramatique. Elle a été embauchée par Youssef Chahine le plus grand réalisateur égyptien de l'époque pour tourner dans « Le Sixième Jour ». Son interprétation sera unanimement saluée, même si le film n'aura pas le succès escompté. Mais sous nos yeux les personnages vont évoluer se préciser, l'un est Dalida, la chanteuse toute en introspection, en finesse, poignante et vraie. Elle n'est pas la Dalida du disco, elle est celle qui réfléchit sur sa vie, qui sait analyser ses échecs et surmonter ses peurs. Celle qui se bat avec son frère à ses côtés dans une relation fusionnelle.

Une Dalida qui nous bouleverse, nous dérange dans un premier temps puis qui nous conquiert, nous subjugue. Lionel Damiel nous fait oublier qu'il est un homme par sa voix et sa gestuelle, c'est prodigieux. Il a une présence immense. L'autre est son psychanalyste qui l'aide à dissoudre le cours de sa vie, qui l'aide à avancer dans sa propre connaissance d'elle-même. Alan Klingier est un remarquable clinicien qui a les mots justes et aussi les notes appropriées sur le piano dans la voix.

Dalida est profonde, marquée par la vie... et quelle vie ! Trois de ses amants se succèdent. Si elle ne fut pas heureuse en amour elle occupa une place d'honneur dans la chanson avec un nombre incalculable de succès qui restent encore de nos jours sur nos lèvres. Dalida c'est plus qu'une chanteuse c'est un mythe, une femme qui a marqué le monde de la chanson de son empreinte indélébile.

Pour arriver à en faire un personnage de théâtre il a fallu tout le travail d'introspection et d'écriture qu'a mené le psychanalyste Joseph Agostini qui nous avoient « Si je suis devenu psychanalyste c'est grâce à elle ». À suivre le travail d'aboutissement de Lionel Damiel et Alan Klingier, puis le jeu tout une finesse sur la scène.

Le temps a suspendu son vol tout au long de la pièce, c'est un travail remarquable saisi par une salle comble de ses applaudissements chaleureux. Il faudra réserver car cette pièce va avoir du succès.

Dalida sur le divan

Avec Lionel Damiel - comédien, chanteur, auteur
Alan Klingier - Comédien, chanteur, pianiste, auteur
Regard et mise en scène : Sophie Lahayville et Christophe Roussel
Direction technique : William Burdet
D'après le livre éponyme de Joseph Agostini, adapté pour la scène par Lionel Damiel, Alan Klingier et l'auteur.

	 ACE and Co vous présente 	
--	--	--

8 juillet 2022





08. juillet 2022

Dalida sur le divan



Auteur : Joseph Agostini

Artistes : Lionel Danel et Alain Klingler

Metteur en scène : Lionel Danel et Alain Klingler

Mais quelle surface, quelle idée de génie : faire interpréter Dalida par un homme, oui oui, vous avez bien lu, un homme.

Le comédien Lionel Danel dans un habit haut en couleur va se glisser dans la peau d'une Dalida qui va se confier à son psy.

La pièce commence en 1955, quand elle retourne sur la terre de son enfance, l'Égypte, pour un rôle important au cinéma. Nous sommes peu de temps avant son suicide.

La discussion avec le psy, Alain Klingler, qui est aussi le pianiste de la pièce et chanteur, commence et au fil de ses souffrances mais aussi de son incroyable envie de vivre, nous allons essayer de percer le mystère de l'icône italienne, sauvage, exigeante avec elle-même et éperdument amoureuse et de Dalida sous les feux de la rampe.

Petit à petit, au rythme de l'entretien les souvenirs remontent, s'égrainent et son berris par les chansons en piano voit.

La mise en scène est intimiste, juste deux comédiens, un dans le rôle de Dalida et l'autre au piano dans le rôle du psy. Juste des touches de couleur pour faire de beaux tableaux et laisser toute la place à l'émotion.

Je ne suis pas fan de Dalida, je suis allée voir ce spectacle pour la prise de risque prise par Joseph Agostini, que je sais être une encyclopédie vivante sur Dalida, avec un spectacle qui pourrait être un hommage tout en brochant et paillottes. Mais il n'y a rien.

J'ai adoré cette façon de me faire découvrir cette femme et redécouvrir cette chanteuse.

Un excellent spectacle rempli d'émotion et de générosité.

J'ai adoré que le comédien ne tente pas d'imiter Dalida mais bien plus finement, avec délicatesse lui prêt son âme.

C'est ça, ce spectacle est un petit supplément d'âme offert à Dalida.

Festival Avignon OFF au Verbe Fou à 13H30

Vous commencez à me connaître, vous le savez, j'ai certaines idoles auxquelles on ne touche pas : Dalida en fait partie !

J'ai une admiration et une fascination sans limite pour ce destin particulier et la vie de cette grande dame.

Alors lorsque j'ai vu Dalida sur le divan dans le programme du off, je ne pouvais que m'y rendre.

Je suis dans la salle, la lumière s'installe afin de nous plonger en plein milieu d'une séance entre le psy et l'artiste.

Un cocon feutré et intimiste, où l'on se fait tout petit pour observer, écouter et ressentir.

Revoir les traumatismes de la chanteuse, les éclairs de joie et ses moments de gloire, ses peurs et ses réussites.

Témoignage poignant d'un destin incroyable, balançant entre la pulsion de vie et l'envie que tout se termine. Une dali comme on aurait aimé la connaître.

Mille mercis à Lionel Danel et Alain Klingler d'avoir tenu la promesse de la sincérité, sans imitation ni artifice. Bravo pour la superbe interprétation des textes en piano voix. Un moment hors du temps, hommage émouvant à l'artiste et à la femme complexe qu'elle était. C'est tous les jours au verbe fou, à 13h30 (relâche le mardi)

Angélique

28 juillet 2022



MUSICAL ET CIE

Découvrez l'actualité des spectacles en préparation ou déjà à l'affiche et des castings en cours.

Vous voulez promouvoir votre spectacle, n'hésitez pas à nous contacter pour que nous vous fassions un article et des photos



Musical et Cie · il y a 36 minutes · 1 min de lecture



Dalida sur le divan

Alors qu'elle s'apprête à commencer le tournage du film « Le Sixième jour » Dalida se confie à son psy.

Au fil de quelques chansons elle évoque son arrivée en France, son ascension, sa carrière et ses amours.

Elle apparait sous les traits de Lionel Damei qui donne ainsi vie, avec beaucoup de tendresse et de sensibilité à la star internationale qu'est devenue la jeune femme venue d'Egypte.

Il est accompagné au piano par Alain Klingler qui se glisse dans la peau du psy et qui chante également.



Un biopic musical sur cette femme extrême bien construit et documenté à voir au Théâtre du Verbe Fou à 13h30.

Auteurs : Joseph Agostini, Lionel Damei, Alain Klingler

Mise en scène : C. Roussel

Interprète(s) : L. Damei, A. Klingler

4 juillet 2022





Dalida sur le divan est un spectacle sur Dalida. Mais pas que. C'est un spectacle universelle qui nous permet de découvrir une facette oubliée de [cette grande artiste](#).

Dalida sur le divan: un spectacle calibré

Comme on fête les 35 ans de la disparition de Dalida cette année, il serait très facile de faire un spectacle hommage en reprenant ses chansons. La nostalgie c'est vendeur.

C'est exactement le contraire que ce spectacle vous propose.

Joseph Agostini montre une fois de plus ses talents d'écrivain. Comme dans [les tueurs en série sur le divan](#), il utilise ses connaissances de psychanalyste pour nous livrer un texte fort et puissant.

Le choix des chansons a été millimétré pour arriver au bon moment. Elles accompagnent le texte à la perfection... A moins que ce soit l'inverse.

Un plongeon dans ce qui a fait Dalida

Même si vous n'êtes pas fan de Dalida, vous allez aimer ce spectacle. On y découvre les fragilités d'une légende.

Au fur et à mesure de l'avancement du spectacle, Dalida s'efface pour laisser vivre et s'exprimer Iolanda. On apprend ce qu'elle a dû traverser. Pour une fois, on voit la femme qui se cache derrière la légende. La mise en scène appuie cette évolution. C'est une mise en scène simple, épurée mais drôlement efficace. Ici pas de chichi ou de superflu. Le texte de Joseph Agostini et les textes des chansons de Dalida sont suffisants pour faire de ce spectacle une réussite totale.

Un duo de comédiens époustouflants

Même si le texte est très bien écrit et que la mise en scène est parfaite, vous ne pouvez pas avoir une bonne pièce de théâtre sans de bons comédiens. Dalida sur le divan n'est pas joué par de bons comédiens. Ceux sont deux excellents comédiens qui interprètent ce spectacle. Lionel Damei rentre dans le rôle de Dalida à la perfection. Pas une fausse note (ou propre comme au figuré) et surtout pas de caricature. Toutes les émotions sont véritables et amené d'une façon extraordinaire.

Il ne faut pas oublier aussi Alain Klingler qui multiplie les talents sur scène. Il joue la comédie, du piano et chante. Et il fait tout cela avec une facilité déconcertante.

Dalida sur le divan: Fiche technique

Je ne peux que vous recommander d'aller voir ce spectacle tous les jours du 7 au 31 juillet à 13h30 [au théâtre du verbe fou](#). Vous ne le regretterez pas.



Vincent Pasquinelli

Classé incontournable

18 juillet 2022



DALIDA SUR LE DIVAN : NOTRE ARTICLE SUR LA PIÈCE AU FESTIVAL OFF PAR ADELINE AVRIL



18 juillet 2022

DALIDA SUR LE DIVAN

LE VERBE FOU, Festival OFF d'Avignon

95, rue des Infirmières

Du 6 au 30 juillet 2022 à 13h30.

Relâches les 12, 19, 26.

Tarifs : 20, 14, 10€ - à partir de 12 ans.

DISTRIBUTION

Lionel Damei

Comédien, chanteur, auteur

Alain Klingler

Comédien, chanteur, pianiste, auteur

REGARD & MISE EN SCÈNE

Sophie Lahayville et Christophe Roussel

Pour
ren
reco

"Le sixième jour, on meurt ou on ressuscite"

N'allons pas par quatre chemins, Dalida sur le Divan est un spectacle inoubliable que le bouche à oreille ne manquera pas de servir.

A partir de l'ouvrage éponyme de Joseph Agostini, écrivain, psychanalyste et metteur en scène, les deux comédiens/musiciens nous livrent un spectacle riche en émotions. C'est un spectacle hybride entre huis clos théâtral et récit de cabaret empreint d'une poésie qui vous enveloppe avant la sixième seconde du spectacle et ne vous quitte pas en sortant.

Oui, Bien sûr, le sujet de ce show est bien Dalida, icône populaire que les moins de cinquante ans ne peuvent pas connaître, connue pour son tempérament à fleur de peau, sa voix et son accent inimitable, sa chevelure d'or et son strabisme. Elle fut l'icône d'un glamour qui peut sembler ou daté ou charmant, voire les deux. Elle a toujours assumé le goût des paillettes, du show qui fait rêver. Elle ne plaisait pas avec le rêve, avec le plaisir qu'elle voulait donner aux spectateurs. Elle donnait tout.

Pourtant, ici, c'est une Dalida mise à nue qui est convoquée au soir de sa vie, en 1986, alors qu'elle est sur le point de jouer une mère égyptienne dans un drame inspiré de l'auteure Andrée Chedid mis en scène par le réalisateur égyptien Youssef Chahine, le 6ème jour.

Dalida, qui ne put être mère et multiplia les amours malheureuses, Dalida qui doit accepter que les temps changent et sa carrière aussi, Dalida qui oscille entre une authenticité désarmante et une mauvaise foi patente que le facétieux psychanalyste joué par Alain Stiegler, aussi au piano, n'aura de cesse de signaler les paradoxes.

A l'occasion de ce tournage avec Chahine, Dalida, incarnée par un Lionel Damei fascinant, revient sur son passé, puisqu'elle est née en Egypte. Bien que d'origine italienne, l'Egypte est restée sa patrie et en choisissant cet épisode précis, Agostini a vraiment réussi un coup de maître. Ce départ imminent vers le Caire l'excite et l'inquiète à la fois, livre-t-elle au psychanalyste.

Alors que le film sera salué et sa performance louée, Dalida ne se relèvera pas d'un énième épisode dépressif.

Ce qui séduit dans ce dialogue à la fois théâtral et chanté, c'est le contraste entre l'émotion extrême traduite pas le comédien qui joue Dalida et l'ironie de celui qui incarne le psychanalyste. Les voix, leur tessitures particulières, ont aussi leur importance. Ainsi, l'idée n'étant pas du tout l'imitation, le charme des contrastes opère pleinement et sans recours factice. Dalida diffuse une sensibilité extrême entre Barbara et Anouk alors que le psychanalyste est plus proche d'un Jean Guidon. Tous deux, en symbiose, nous délivrent des œuvres avec authenticité mais revisitées sans toutefois trahir la diva qu'ils ressuscitent ensemble sous nos yeux.

Le tour de force comme souvent dans un spectacle remarquable, c'est que le texte et les comédiens, en conclusion, nous amène à ce délicieux paradoxe: on chante Dalida tout en se disant, mais cette pièce parle aussi de nous tous, pas seulement d'une époque, d'une icône, elle parle de la difficulté d'être ultra sensible dans le rude monde du spectacle, de la possibilité de se cacher derrière le maquillage et en mettant de l'or dans ses cheveux tout en restant profondément soi-même, unique.

Dalida sur le Divan, c'est un moment puissant de poésie servie par une performance inégale. Une expérience musicale qui arrive à être à la fois légère et profonde. Que vous aimiez Dalida ou que vous ne la connaissiez pas, peu importe.

6 juillet 2022



Accueil Théâtre Concerts et Lyrique Danse Cirque et Rue Avignon À l'Affiche Festivals Pitchoums Paroles et Musiques Humour Albums Trib'Une



AVIGNON 2022

●Off 2022● "Dalida sur le divan" Ou comment (re)découvrir la célèbre chanteuse

En janvier 1986, Dalida repart sur les terres de son enfance, l'Égypte, pour y tourner "Le Sixième jour". Le cinéaste le plus connu de l'Orient, Youssef Chahine lui propose enfin un vrai rôle au cinéma. C'est ce moment-là de la vie de l'artiste que Joseph Agostini, en collaboration étroite avec Lionel Damaï et Alain Klinger, a choisi de commencer le récit de ce spectacle musical : au moment de ce départ d'une renaissance vers le premier pays, le berceau. Dalida jouera ce film et se suicidera peu après en laissant un message : "La vie m'est insupportable. Pardonnez-moi".



© Julien Truchon.

comédien si sensible, Lionel Damaï et de son complice de longue date, Alain Klinger qui prolonge en quelque sorte le rôle de Joseph Agostini en incarnant le psychanalyste.

"Le spectacle n'est pas une stricte adaptation du livre éponyme car ce dernier est très psychanalytique, mais plutôt une libre adaptation, une confession intime", Lionel Damaï.

C'est bien dans une atmosphère très intimiste, douce, calme et paradoxalement sereine que le spectateur est plongé à l'occasion de ce spectacle émouvant, interprété tout en délicatesse par les deux comédiens-chanteurs qui proposent un florilège de chansons connues, d'autres moins connues, de paroles dites ou d'autres inventées grâce surtout à la magie toute palpable de la création et de la passion affichée des deux protagonistes.

Le spectateur n'en perd pas une miette et se laisse bercer tout au long de la représentation par des voix tantôt parlées, tantôt chantées, en solo ou à deux, tout en étant porté par les notes au piano d'un psychanalyste pianiste très attachant dont on perçoit bien son désir de cerner la dimension inconsciente qui a bien pu régir l'existence de cette femme occultée par l'artiste adulée.

L'univers de Lionel Damaï est un univers particulier, passionné, subtilement sensible, mêlant musique, danse et chanson. Sur scène, tel un feu follet, il revêt, car celle-ci est pour lui impérieuse et d'une absolue nécessité. Cela se voit et se sent dès les premiers instants du spectacle. L'âme de Dalida, il parvient mystérieusement à la transmettre et le piano ouvert sur lequel joue si facilement Alain Klinger est comme un puits ouvert, prêt à recueillir les confidences intimes de Dalida, à les sublimer ou au contraire à les engloutir.

"Il n'y a vraiment que l'amour qui vaille la peine". Mais lequel ? L'amour de la vie que fut celle de Dalida ? L'amour de la scène sur laquelle nous transporte le comédien ? Certainement un peu des deux. Le tout étant fort agréablement conjugué.

La proposition faite par Lionel Damaï, Joseph Agostini, Alain Klinger et un quatrième complice à la mise en scène, Christophe Roussel, est un moment de spectacle translucide comme un diamant. À aucun moment, avec Lionel Damaï, nous ne sommes chez Michou mais bien plus entre les quatre murs d'une interprétation fine et sensible que nous vous invitons à aller découvrir au Verbe Fou assis sur un fauteuil aux allures de divan.

"Quelle belle aventure nous réalisons là, tous les trois. Adapter à la scène mon texte est un projet vertigineux, moi qui ai découvert les portes de l'amour, de la mort et du destin grâce à cette femme si singulière. Je ne l'ai jamais rencontrée, mais je lui dois tout et plus encore. Sans elle, je ne serai pas psychanalyste, ni auteur, ni même vivant", Joseph Agostini.

Joseph Agostini est en effet psychologue clinicien et, à ce titre, comment fut-il possible qu'il ne se passionne pas pour cette femme si particulière que fut Yolanda Gagliotti, plus connue sous le nom de Dalida, indépendamment du fait que celle-ci a exercé sur lui un pouvoir incontestable. Car c'est une femme bouleversante, exigeante et probablement un peu trop utopiste sur une certaine réalité du monde et des hommes, qui est présente dans ce bien joli spectacle musical. L'angle choisi n'est pas celui des paillettes, ni du show-business, ni celui des projecteurs, mais plutôt celui de l'intime, des drames et des souffrances de la femme artiste.

Pourtant, son envie de croquer la vie à pleines dents était la vraie réalité de Dalida et cela transparait tout en délicatesse dans l'interprétation du



© Marie-Paule Santini.

Parce que le destin et les mots qui l'accompagnent pour le dire sont parfois de douces folies qu'il faut coûte que coûte s'employer à vivre. Vivre. Vivre. Et en quel autre lieu que celui de ce Théâtre dirigé par Fabienne Govaerts un tel spectacle aurait-il pu être programmé ? Nous cherchons... Mais nous ne trouvons pas !

Spectacle vu en avant-première le 27 avril 2022 au Verbe Fou, Avignon.

"Dalida sur le divan"

Spectacle musical
D'après le livre éponyme de Joseph Agostini.
Adapté pour la scène par l'auteur, Lionel Damaï et Alain Klinger.
Avec : Lionel Damaï (comédien, chanteur, auteur) et Alain Klinger (comédien, chanteur, pianiste).
Mise en scène et regard artistique : Sophie Lahayville et Christophe Roussel.
Direction technique : William Burdet.
Production : Cie Chansons de Gestes.
Durée : 1 h 05.

•Avignon Off 2022•

Du 6 au 30 juillet 2022

Tous les jours à 13 h 30, relâche le mardi.
Théâtre du Verbe Fou, 95, rue des Infirmières, Avignon.
Réservations : 04 90 85 29 90.
>> leverbefou.fr

Brigitte Corriveau
Mercredi 6 Juillet 2022

13 juillet 2022

Le 29 juillet ACEANDCO	15 sur 26	
------------------------	-----------	--

KISS CITY



CRISTINE, 19/07/2019
Dalida sur le Divan

10 [likes](#) 0 [commentaire](#)

Co-écrite par un psychanalyste, auteur du livre éponyme, **Dalida sur le divan** est une pièce intimiste aux questions troublantes : Comment une artiste adulée peut vivre avec autant de failles ? Chanter comme si sa vie en dépendait ? Embrasser un destin hors du commun ?

Par **Estelle GUE**

L'Emmerdeuse de l'Olympia



Surnommée « l'Emmerdeuse de l'Olympia », Dalida, 35 ans après sa disparition dans sa maison au 11 bis rue d'Orchamps, suscite toujours autant de passion ! Aimée de toutes les générations, Les plus jeunes, notamment à Montmartre, où l'un de ses tubes phares « Laissez-moi danser » a été enregistré comme l'hymne de la liberté pendant les confinements.

Une belle symbolique pour cette sublime métisse née d'un père Égyptien et d'une mère italienne. Dalida a marqué les esprits en dansant avec ses cheveux. Ses yeux ont fait chavirer des milliers de cœurs et ses rousses ont inspiré les plus grands !

La vie de Dalida, on la découvre de façon intime dans ce cabinet de psy, où la chanteuse et actrice aime consulter entre 2 représentations. **Elle se confie alors au thérapeute sur les hommes de sa vie, sa relation avec son frère Orlando, la violence de son père, sa peur de vieillir et cette pulsion de mort** qui la tenaille en dépit de son succès. Observateur muet, le public assiste pendant 1h15 aux confessions bouleversantes de la superstar.

Instinct de vie, instinct de mort

Celle qui charismait « Je ne serais pas Dalida si je n'étais pas comme ça » a emporté ses mystères jusqu'à la tombe. Au-delà de son **caractère fougueux** et de sa passion pour les jeunes et beaux garçons, Dalida se sentait toujours au fond d'elle comme **une fille du peuple**. Un lien indéfectible la liait à son public qu'elle personnifiait et sublimait en lui faisant don de sa vie privée : « Pour être une Star il faut donner sa vie... à tout le monde » disait-elle.



Ministre d'une garce



Un barman presque parfait



Tartuffe

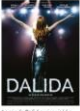


Pour Dalida le public était son amour et les chansons ses enfants

La maison de la scène était pour Dalida un sacro-sacre que lui rendait sa joie de vivre. Alors qu'à la radio ses tubes sont multiplie d'années. Parmi paroles, Rhéa sur scène, devenue musicienne, et son modèle, ne l'a pas déçu. Selon la loi, j'espère que « ne réinventeront jamais » devient malentendu. **Se voir rendre être sa seule émotion** lorsqu'elle prend le micro devant 3 caméras. Tout d'abord son pignon et amour, Lucien MOREAU, puis le chanteur Luigi Tenco qui se suicidera pour un amour de musique rock. Elle rencontre ensuite un bassiste comme elle, Richard CHAMPAGNE, qui mettra fin à sa vie avec sa nouvelle compagne, 2 ans après sa rupture avec Dalida.

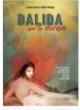


Bien que la presse l'érige en Madonna de la chanson française et en objet de la reconnaissance internationale, elle accablée « avec sa mise de scène, de danse, de musique ». Depuis le début de son projet TANGO, Dalida avait « une sa part dans l'histoire mondiale » comme elle le confiera à Thierry ARDOSTIN : « **Le spectacle n'est pas une série mais une mélodie** ». Son état de santé devient responsable et l'acrobate des débuts amoureux au-delà du ricanement de sa joie de vivre. Les épreuves de la vie l'auront consumée jusqu'à l'entraîner à petit feu...



Le vent de Dalida a emporté le monde

Au-delà de l'hommage à l'artiste et de la passion qu'elle suscite, la pièce Dalida sur le Divan, met en lumière la relation de la chanteuse (carnage érotique), le sentiment de solitude, le conflit entre Eric et Thomas (amour et mort).



Le prince de Dalida a emporté le monde

Sous ce music-hall à plumes, se cachait en fait une femme à l'âme profondément blessée, qui avait « l'impression d'être sur un montage allant de plus en plus vite et qui n'arrivait plus à s'arrêter ». Dalida, de son vrai nom Yolande MONTELLA, chanteuse de son sa jeunesse à l'âge de 14 ans en faisant un mot « ça ne s'est jamais arrêté, personnellement ».

Son tandem avec l'ami de l'ami, son interprétation de Louis LALUMÈRE pour incarner le personnage de Dalida est crédible, même si au début on ne s'y attend pas. Le comédien semble être habillé par Dalida, dont il intègre les traits physiques tout au long, tout par l'auteur du livre, Joseph ARDOSTIN, grâce à son piano. Le diva et le scénariste fonctionnent à merveille sans jamais, émettre de leur bouche un mot... comme ces bombes qui nous transportent ailleurs... C'est ça Dalida.

Dalida

Dalida sur le Divan

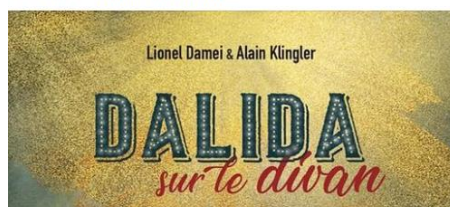
	  ACE and Co vous présente www.aceandco.fr	
--	---	--

17 juillet 2022

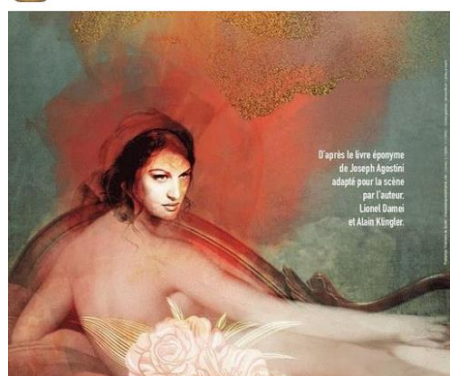


 **Serge Gardon**
17 juillet, 14:02 · 🌐

Dans la programmation avignonnaise de [Dominique Lhotte](#) « Dalida sur le divan »
Jusqu'au 30 juillet, à 13h30 au Verbe Fou, 95 rue des Infirmières
Un joli moment d'émotion pour les inconditionnels de cette grande star de la chanson, si fragile dans sa vie de femme ...
D'après le livre éponyme de Joseph Agostini, adapté pour la scène par l'auteur, Lionel Damei et Alain Klingler
Avec
Lionel Damei, comédien, chanteur, auteur
Alain Klingler, comédien, chanteur, pianiste
Regard et mise en scène : Sophie Lahayville et Christophe Roussel
Direction technique : William Burdet



 Ouverture Spectacle





3 mai 2022

VIVANTMAG

	  ACE and Co vous présente *****	
--	--	--

DALIDA SUR LE DIVAN

Natacha Régnier-Ledieu

Spectacle musical, Spectacle Tout public, Portrait d'artiste, Avignon 2022

03 MAI 2022

no comment



Photo : Julien Truchon



2^{ème} Représentation de Dalida sur le Divan par La Cie Chansons de Gestes (38) au Théâtre du Verbe Fou à Avignon (84) vu le jeudi 27 avril à 20h15 dans le cadre du Festival Off.

Genre : Théâtre music-hall

Compagnie : Cie Chansons de Gestes (38 Isère)

Auteur : Joseph Agostini

Adapté pour la scène par : Joseph Agostini, Lionel Darnei et Alain Klingler

Comédiens, chanteurs : Lionel Darnei et Alain Klingler

Piano : Daniel Kingler

Regard extérieur et mise en scène : Sophie Lahayville et Christophe Roussel

Direction technique : William Burdet

Durée : 1H10

J'entre dans la salle de spectacle du Théâtre du Verbe Fou et je découvre, avant de m'installer, dans l'obscurité un comédien assis à droite sur scène, sur une bergère noire à l'accoudoir argenté, la main cachant à moitié son visage. Il est immobile, on ne ferait presque pas attention à lui. Je ne le sais pas encore mais il va incarner Dalida chez son psy.

A gauche de la scène, un piano droit. C'est le comédien Alain Klingler, lui seul, qui s'en servira. Le psy va entrer et le spectacle commence. La mise en scène est sobre et efficace.

Dalida interprétée par Lionel Darnei est habillée en redingote verte qui tombe derrière jusqu'au sol, une longue chemise noire en dessous, Lionel interprète Dalida, c'est un homme, il va se confier à son psy, répondre à ses questions, se souvenir, chanter. Le pianiste, qui joue également le psy est vêtu sobrement, chemise blanche, veste noire.

Pour seuls accessoires pour Dalida un boa rose et une paire de boucles d'oreilles, juste utilisés pour une chanson ou deux, j'avoue, je n'ai pas compté.

Dalida/Lionel m'a beaucoup touchée, émue, j'ai ri aussi, j'ai eu les larmes aux yeux durant une chanson "Lucas" évoquant un enfant (puisqu'elle a fait le choix de ne jamais en avoir).

C'est un spectacle qui vaut le déplacement : la salle était pleine, le public captivé. Applaudissements, bravos à gogo, rappel et chants avec le public ont clôturé cette belle soirée.

Le jeu des comédiens est subtil et juste, comme j'aime.

Je conseille vivement.

Natacha Régnier-Ledieu

19 juillet 2022

Le 29 juillet ACEANDCO	19 sur 26	
------------------------	-----------	--



« Dalida sur le divan » révèle la chanteuse, la femme, ses hommes et la mort omniprésente

by Jeffery Rand - juillet 19, 2022



INSTALLER MAINTENANT - SUPPRIMER LES ANNONCES GRATUITEMENT

TOTAL 0.00

CLIQUEZ POUR ÉTEINDRE LES PUBS

DÉSACTIVER

INSTALLER MAINTENANT - SUPPRIMER LES ANNONCES GRATUITEMENT

TOTAL 0.00

CLIQUEZ POUR ÉTEINDRE LES PUBS

DÉSACTIVER

Dalida jouée par un homme ? Sans maquillage ni déguisement, Lionel Danel incarne le chanteur de variété analysé par un psy, incarné par Alain Kingler. Chantant, jouant du piano, il l'invite à dévoiler le fond de ses pensées, ses origines, ses hommes et surtout la mort qui hante ses chansons pourtant pleines de vie et d'amour. Paradoxalement, c'est ce manque d'amour qui conduira Dalida à se suicider le 3 mai 1987. Ce récit, ponctué des paroles de la chanteuse, la révèle dans une journée, une nuit plutôt, qui la hantait et lui fut fatale. Une tragédie.

Fatum semble dominer l'artiste, notamment dans ses relations avec les hommes, deux de ses amants se sont suicidés. Elle les rejoindra en se suicidant également. En 1986, Youssef Chahine lui offre le rôle principal dans son film le sixième jourpoint de départ de *Dalida sur le canapé*. Elle réalisait ainsi le rêve d'être « trépidante du film », sa vocation première. Parvenant enfin à son but et reconnue comme telle par la critique, elle se suicide néanmoins quelques mois plus tard.

Qu'il s'agisse *Dalida sur le canapé* n'apporte pas de réponse, son suicide est encore entouré de mystère. Chanteuse de variété, toute de strass vêtue et star des shows de Guy Lux et Danielle Gilbert des années 70, qui aurait pu imaginer que derrière l'image glamour dormait un être aussi tourmenté ? L'artiste aurait aimé l'incarner à l'écran, dans la fiction, mais c'est en réalité qu'elle l'a vécu. *Dalida sur le canapé* évoque ce fond sombre qui la hantait et qui la détruisait. L'interprétation habile, vivante et dérangeante qu'en donne Lionel Danel est d'une vérité étonnante.



Il forme un étrange duo avec Alain Kingler. Le psy l'interroge sur ses origines, ses aspirations d'actrice déçue qui réussit à se réfugier dans la chanson. Ce jeu de questions-réponses est entrecoupé de chansons que Lionel Danel interprète à merveille. Tous sont irrémédiablement liés aux mots qui les introduisent. On l'on prend conscience que la mort hante les textes qu'on a écrits pour elle, les plus légers, comme *Gigi l'amoureuse* des fadaïes pour mieux cacher son drame intime.

Dalida sur le canapé devient extrêmement émouvant, voire bouleversant. La star inaccessible et sophistiquée se révèle être une femme à la personnalité perturbée, leïdée. Solos dans sa mise en scène, la pièce doit sa force au jeu des comédiens. À la fois acteurs et chanteurs, ils rendent un émouvant hommage à la chanteuse, à la femme, à sa sensibilité roulée par le destin.

Dalida sur le canapé
De Joseph Agostini
Avec Lionel Danel et Alain Kingler
Regard et mise en scène : Sophie Lahayville et Christophe Roussel
Le Mot Fou, 95 rue des Infirmières, 84000 Avignon
Du 7 au 30 juillet, à 13h30
04 90 85 29 90



Dalida sur le divan
Festival Off 22 Avignon

Le pitch :

Joseph Agostini, auteur du livre éponyme « Dalida sur le divan », adapte pour la scène une période de la vie de Dalida qui se situe au début de janvier 1986 jusqu'en mai 1987 où Dalida à l'âge de 54 ans met fin à ses jours.

En janvier 1986 Dalida part pour l'Égypte, pays du berceau de son enfance, pour tourner le film « le sixième jour ». Le cinéaste Youssef Chahine lui offre là un rôle principal qu'elle rêve comme tragédienne depuis longtemps et qu'elle va tourner.

Dalida a une place particulière dans la chanson française. Immense interprète certaines de ses chansons sont inoubliables, d'autres moins connues mais toujours reconnaissables entre mille et souvent liées à sa vie personnelle empreinte de tragédie. Jouer un psychanalyste, Alain KLINGLER, et voir DALIDA incarnée par Lionel DAMEI apportent tout de suite une présence à la fois légère, profonde, émouvante, parfois tragique à la pièce d'autant plus magnifiée par la voix chantée et un piano ouvert.

Le spectacle :

La mise en scène :

Sophie Lahayville et Christophe Roussel

A notre arrivée, à droite de la scène Lionel DAMEI est assis dans une bergère noire aux accoudoirs argentées. A gauche le piano droit c'est le comédien Alain KLINGLER pianiste qui incarne le rôle de psychanalyste, il entre, le spectacle commence. La mise en scène est sobre tout en apportant la chaleur de l'intimité.

Les costumes sont sobres aussi, chemise blanche et veste noir pour Alain KLINGLER. Lionel DAMEI chemise noire sous une longue veste kimono soyeuse



Ce spectacle, à la fois cabaret et psychanalytique donne une ambiance intimiste qui nous permet de ressentir très vite l'émotion : les souffrances, les drames mais aussi la vitalité, l'enthousiasme, le désir de l'amour absolu de Dalida. Pourtant c'est avant tout l'interprétation de Lionel DAMEI qui nous transporte, la puissance de sa voix et la faculté qu'il a à incarner ce personnage, cette femme fragile, exigeante et amoureuse de la vie. Je m'attarde un peu car le choix de faire interpréter Dalida par un homme est une véritable réussite ce qui au départ n'est pas forcément évident. Nous pouvons aussi faire le lien qu'à cette époque la cause des homosexuels, dont elle devient une icône par la suite, est représentée dans la société comme hors norme. La présence de Lionel est aussi un clin d'œil aussi à l'évolution des mœurs depuis.

qui traîne par terre Pour seuls accessoires un boa rose et une paire de boucle d'oreille.

Conclusion :

Une parenthèse musicale et théâtrale de haute volée que j'ai envie de vous faire partager fan ou pas de Dalida, un très bon moment d'humanité, de sensibilité et aussi de chansons formidablement interprétées par le comédien Lionel DAMEI.

Du 7 au 30 juillet, à 13h30 au Verbe Fou, 95 rue des Infirmières relâche le mardi
Réservation au 04 90 85 29 90

Lionel Damei, comédien, chanteur, auteur
Alain Klingler, comédien, chanteur, pianiste
Regard et mise en scène : Sophie Lahayville et Christophe Roussel
Direction technique : William Burdet



Dalida sur le divan

Théâtre du Verbe Fou
Rue des infirmières
84000 – Avignon
du 7 au 31 juillet 2022
À 13h30



Un duo d'exception pour une chanteuse mythique et une femme fragile

Dalida, une artiste inoubliable
Dalida : des titres que tout le monde connaît de *Parole, Paroles*, à *Mourir sur scène*, *Gigi l'amoroso*, *Bambino*, *Il venait d'avoir 18 ans*, *Tico tico*...
Plus de 700 chansons sur une durée de trente ans où elle a su s'adapter à l'évolution de styles musicaux avec aisance, en chantant avec tout son être, jusqu'à ses cheveux, ses yeux, bien consciente pour être une star, il faut donner sa vie !
Souvent considérée comme *la Callas des variétés*, méprisée des intellectuels qui voyaient en elle un loukoum indigeste, il n'en reste pas moins que nombre de ses chansons ont une réelle profondeur. La création était pour elle un moyen de lutter contre la mort ; et surtout de se battre contre l'ennui, l'indifférence, qui sont la véritable mort ! Les chansons servaient à masquer le vide de sa vie. Être sur scène était sa seule vérité. Le public était son mari ; le chansons ses enfants auxquels elle donnait vie avec une joie rayonnante où la vie triomphait, et où elle réussissait à satisfaire besoin d'être aimée

Dalida, une femme fragile, une femme profonde
Derrière l'apparente légèreté de la plupart de ses chansons, se cache en réalité ce qu'Oscar Wilde nommait génialement *la politesse du désespoir* que sont malheureusement loin d'avoir tous les désespérés de la Terre !
Dalida a aimé des hommes malades de leur mélancolie. Elle a été profondément marquée par la vie avec le suicide de trois de ses amants, et finira d'ailleurs par se

donner la mort avec ce dernier message : *la vie m'est insupportable. Pardonnez-moi !*
Sans doute une névrose de destinée, comme dirait Freud.
Elle était parfaitement consciente que sa vie n'était pas vraiment sa vie, mais à ceux qui l'avaient choisie ; toujours consciente également que quand quelque réalisme notre rêve, ce n'est jamais gratuit et qu'il y a toujours une contrepartie. Elle n'a jamais été épargnée, bien consciente que l'on glorifie les stars tout en les caricaturant.
Quand on chute comme moi, le malheur, on en fait son affaire. La vie, si tu ne triches pas un peu, tu te fais liquider ou tu te liquides tout seul, affirmait-elle.

Dalida était comme un livre ouvert en réalité. Elle vivait entourée d'amis, pour avoir l'illusion de ne pas vivre seule. Elle savait que quand ses amis venaient chez elle, ils transformaient ce qui les inspirait en chansons.
Femme de vérité, elle a toujours dénoncé les imposteurs qui disent plus qu'ils ne font et s'est par ailleurs toujours interrogée sur l'intérêt de mener une vie sans folie.
Un de ses souhaits ultimes était que l'on conserve d'elle une image d'amour. Je pense que c'est largement réussi : une amoureuse de la scène, de la poésie, de l'idéal. Une Grande Amoureuse comme il en existe malheureusement peu, en réalité, vu le risque éminent que ce choix de vie fait courir.
Lionel Damaï et Alain Klingler forment un duo d'exception qui nous permet de ressentir, d'éprouver pleinement les deux facettes de l'artiste, entre joie et désespoir.

Un duo d'exception
Alain Klingler joue le rôle du psychanalyste avec une parfaite maîtrise cherchant à permettre à Dalida de surmonter ses souffrances et ses blessures, par les mots et les notes du piano dont il joue parfaitement.
Lionel Damaï incarne la star à la perfection, et nous fait vite oublier qu'il est un homme, chauve qui plus est. Sa présence, à la fois forte, fragile et sensuelle et sa voix voluptueuse, élégante, délicate, font étonnamment revivre durant 1h15 l'icône qui nous a quittés il y a quelques 35 ans.
Une admirable interprétation, une sensibilité sans nostalgie, une grande complicité des deux comédiens, tout contribue à faire de *Dalida sur le divan* un magnifique hommage à la chanteuse inoubliable et la femme sensible qu'elle fut.
On sort du théâtre de l'admirable théâtre intimiste du Verbe Fou en proie à une profonde émotion. Secoué, ému, émerveillé !
Je ne saurais que recommander vivement ce magnifique spectacle, qui constituera à n'en pas douter un des triomphes du Off 2022.

Fabrice GLOCKNER

Avec Lionel Damaï : comédien, chanteur, auteur
Alain Klingler : Comédien, chanteur, pianiste, auteur
Regard et mise en scène : Sophie Lahayville et Christophe Roussel
Direction technique : William Burdet
D'après le livre éponyme de Joseph Agostini, adapté pour la scène par Lionel Damaï, Alain Klingler et l'auteur.



Le 29 juillet ACEANDCO	23 sur 26	
------------------------	-----------	--



Spectacle soutenu par :



	  ACE and Co vous présente :	
--	--	--



B I B A



Press Relations Lyon

	  ACE and Co vous présente	
--	---	--

